

CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY 25X1 REPORT []

INFORMATION REPORT

CD NO.

COUNTRY 25X1 []

25X1
25X1

DATE DISTR. 7 June 1950

SUBJECT Communist Publications []

NO. OF PAGES 1

25X1
PLACE ACQUIRED

NO. OF ENCLS. 2
(LISTED BELOW)

25X1
DATE OF INFO
~~SECRET~~

THIS HAS AN ENCLOSURE ATTACHED

SUPPLEMENT TO REPORT NO.

25X1

[]

THIS DOCUMENT CONTAINS INFORMATION AFFECTING THE NATIONAL DEFENSE OF THE UNITED STATES WITHIN THE MEANING OF THE ESPIONAGE ACT 50 U. S. C. 31 AND 32, AS AMENDED. ITS TRANSMISSION OR THE REVELATION OF ITS CONTENTS IN ANY MANNER TO AN UNAUTHORIZED PERSON IS PROHIBITED BY LAW. REPRODUCTION OF THIS FORM IS PROHIBITED.

THIS IS UNEVALUATED INFORMATION

* Documentary

[]

25X1

Attached for your retention are copies of an Information Bulletin dated March 1950 issued by the Czechoslovakian Communist Party []

25X1

25X1

25X1

[]

PROFESSIONAL LIBRARY

EVALUATE

25X1

[]

CLASSIFICATION SECRET

STATE	NAVY	NSRB	DISTRIBUTION									
ARMY	AIR	ORE	<input checked="" type="checkbox"/>									

E. 4451 21 12 1950

100

Next 3 Page(s) In Document Exempt

25X1

PARTI COMMUNISTE TCHECOSLOVAQUE

COMITE CENTRAL, SECTION ETRANGERE

PRAHA I, NA PŘÍKOPĚ 33 — TELEPHONE 229-51

Bulletin
d'information

No. 5

Mars 1950



PUBLIE DEUX FOIS PAR MOIS EN FRANÇAIS, ANGLAIS ET RUSSE

SOMMAIRE

Compte-rendu détaillé sur la réalisation du Plan
en 1949 3

Les tribunaux populaires défenseurs de l'édifi-
cation socialiste de l'Etat 11

Campagne pour la paix en Tchécoslovaquie . . 13

Résolution 14

Chronique 15

COMPTE RENDU DETAILLE DE LA REALISATION DU PLAN EN 1949

L'Office d'Etat de la Planification a publié le rapport suivant sur la réalisation du plan au cours de la première année du plan quinquennal dans tous ses secteurs.

Grâce à l'effort commun de tous les travailleurs, la première année du plan qui est un nouveau pas sur la voie de l'édification du socialisme dans notre pays a été réalisée avec succès dans son ensemble. Les succès économiques du peuple tchécoslovaque renforcent le secteur socialiste de l'économie, renforcent les bases d'un nouveau développement des forces de production et améliorent considérablement le niveau de vie des travailleurs. Les résultats atteints représentent un nouveau renforcement politique du régime démocratique et populaire.

La première année du Plan Quinquennal a été réalisée de la façon suivante:

Réalisation du plan de production industrielle.

Le Plan de production industrielle pour 1949 a été réalisé dans ses divers secteurs comme l'indique le tableau suivant:

Industries	
Extraction	101
Energétique	102
Forges	102
Métallurgie	102
Chimie	103
Verre	95
Matériaux de construction et céramique	101
Papier	100
Bois	103
Textile et habillement	106
Cuir et caoutchouc	104
Disques et films	99
Total (non compris l'alimentation)	103
Alimentation	98
Total général	102

La réalisation du plan de l'industrie à 103% (non compris l'alimentation) est donc meilleure que pour les années du Plan biennal. Dans l'industrie de l'alimentation, le plan de 1949 a été réalisé comme en 1948 à 98%. Ceci dépasse le niveau de 1948 étant donné que les tâches à réaliser étaient plus grandes et cela représente une amélioration substantielle de la situation dans l'alimentation. L'industrie fabriquant des moyens de production a réalisé le plan à 102% et les industries fabriquant des produits de consommation à 103%. Le plan n'a pas été réalisé uniquement dans l'industrie du verre (à 5% près) où, au cours de l'année s'est produite une modification des conditions d'écou-

lement, et dans la production des disques et des films (à 1% près).

En 1949, le plan a été dépassé, en particulier, dans les secteurs particuliers suivants:

Coke, minerai de fer, pétrole, énergie électrique, fer brut, acier brut, produits laminés, pièces coulées, moteurs électriques, autobus, motocyclettes, machines-outils, récepteurs de radio, machines agricoles, engrais artificiels, ciments, fils de laine, tissus de coton et de lin, bas, chaussettes, vêtements masculins, féminins et pour enfants, vêtements de travail, linge d'homme, de femme et de fillette, chaussures, bière, produits meuniers de consommation à base de farine de froment et de seigle, gâteaux secs et biscuits, graisses artificielles de consommation, beurre de laiterie, cigarettes, etc. . . . etc. . . .

Développement de la production industrielle

Le volume de la production industrielle s'est accru d'après le tableau suivant, en comparaison avec l'année 1948 = 100.

Industries	1949 (1948 = 100)
Extraction	103
Energétique	110
Forges	109
Métallurgie	112
Chimie	108
Verre	105
Matériaux de construction et céramique	101
Papier	106
Bois	102
Textile et vêtements	107
Cuir et caoutchouc	108
Alimentation	113
Total	108

En 1949, la production industrielle a augmenté, par rapport à l'année passée, de 8%. Le niveau de la production industrielle s'est donc élevé par rapport à l'année dernière de 13.6% si l'on ne compte pas l'alimentation et de 11.5%, si on la compte.

Cette augmentation est encore plus frappante si l'on compare les résultats du dernier trimestre 1949. Le niveau moyen d'avant-guerre de la production industrielle s'est relevé de 21%, non compris l'alimentation et de 19% avec l'alimentation. L'industrie des moyens de production, pilier de tout notre système, a dépassé le niveau d'avant-guerre de plus de 40%.

Par rapport à 1948, la production métallurgique a augmenté de 12%, l'énergétique de 12%, les forges de 9%, les cuirs et caoutchoucs et l'industrie chimique de 8%, les textiles et l'habillement de 7%, le papier de 6%, le verre de 5%, l'extraction de 3%, le bois de 2%, les matériaux de construction et la céramique de 1%. L'industrie de l'alimentation accuse une augmentation de 13%. En 1949, par conséquent, toutes les branches industrielles montrent un niveau de production supérieur à celui de 1948, cependant que le développement favorable des secteurs fondamentaux et décisifs crée des conditions suffisantes pour un nouveau développement planifié des forces de production. Par rapport à l'an passé, la production de certains produits particuliers a augmenté en 1949, pour le lignite de 12%, le coke de 18%, les moteurs électriques de 5%, les appareils téléphoniques de 29%, les aiguilles de 35%, la potasse de 4%, les engrais azotés de 8%, les filaments artificiels de 20%, le verre plat et creux de 3%, la petite verrerie de 17%, les pierres de carrière et les pavés de 29%, le plâtre de 24%, la céramique sanitaire de 6%, la céramique de construction de 15%, la cellulose de 7%, le papier de 6%, le carton de 8%, le contre-plaqué de 18%, les fils de coton et de laine de 10% etc. . . .

L'effort de développement de notre économie a conduit l'évolution technique à la solution de problèmes qui ont permis de développer le programme de production, de produire de nombreux produits nouveaux, d'améliorer la qualité et de réduire les frais de production. C'est ainsi que l'industrie lourde a fabriqué de nouveaux types de machines, jamais produites chez nous jusqu'à présent; la mécanique de précision a commencé la fabrication complexe de machines à écrire, à calculer et de machines statistiques. L'industrie métallurgique légère a fabriqué pour l'agriculture de nouveaux types de machines, telles que celles servant à l'extraction des betteraves et des pommes de terre, des répartisseurs de fumier, des batteuses entièrement

métalliques etc. . . . Les fonderies ont lancé la production de nombreux produits coulés, de matériel laminé et d'acier. L'industrie chimique a commencé et perfectionné de nouvelles productions de matières artificielles, de certains médicaments importants et de nouvelles sortes de colorants organiques. L'industrie du verre s'est tournée vers la production de filaments de verre, de thermomètres médicaux, de lamelles pour microscope etc. . . .

Les propositions d'amélioration de nos travailleurs ont considérablement concouru à l'amélioration et à la réduction des frais de la production. En 1949, le mouvement des propositions d'amélioration s'est considérablement développé. 110.000 projets d'amélioration ont été déposés grâce auxquels, on a réalisé 3 milliards de couronnes d'économie. La recherche technique a également concouru à ce succès en résolvant en 1949 de nombreux problèmes tels que la réduction de consommation des carburants dans les moteurs à explosion, le contre-plaqué artificielle, le verre mousse, de nouvelles matières céramiques pour la radio et l'électricité, de nouvelles sortes de papier technique, des étoffes non tissées, des peaux etc. . . .

La politique de discrimination de certains états impérialistes la réduction de la dépendance de notre économie par rapport à l'économie capitaliste ont mené nos chercheurs et notre industrie à résoudre le problème de l'extension de nos réserves de matières premières nationales et d'énergie, à la recherche et à l'introduction de nouvelles productions jusqu'alors inconnues chez nous.

La tâche de la recherche industrielle c'est de servir pleinement au développement de notre économie. Le Centre de recherches scientifiques doit orienter les recherches vers les besoins du plan économique. Un facteur décisif nouveau dans le développement des forces de production c'est le développement massif de l'émulation socialiste et du mouvement des travailleurs de choc auquel le IXe Congrès du PC de Tchécoslovaquie a donné une puissante impulsion, puis les nombreuses journées et semaines de travail de choc organisées en l'honneur du IIe Congrès Syndical Confédéral, de l'anniversaire du Président de la République et du 70e anniversaire du généralissime Staline. Le mouvement sans cesse plus puissant pour de nouvelles formes de travail s'enracine dans les masses de la classe ouvrière et sont le facteur le plus important du succès de la réalisation de la première année du plan quinquennal.

Ainsi ont été créées les conditions pour le succès de la réalisation des tâches de la seconde année au cours de laquelle la production industrielle doit s'accroître de plus de 13%, en particulier dans les éléments essen-

tiels de l'industrie: la mécanique lourde, l'extraction et l'énergétique. En 1949, l'utilisation des moyens de production s'est améliorée par rapport à l'année précédente. Mais il reste de grandes possibilités d'une meilleure utilisation de la capacité actuelle de nos usines en particulier dans l'industrie lourde et, plus spécialement, dans la mécanique lourde. Cela exige l'introduction planifiée et systématique de secondes et de troisièmes équipes, une utilisation plus économique du matériel mécanique et l'introduction systématique de la gestion d'après un budget. Les directions d'entreprise et les cadres techniques doivent utiliser l'initiative de nos travailleurs et créer les conditions d'un développement continu du mouvement des travailleurs de choc et de l'émulation socialiste par l'introduction planifiée et l'affermissement des normes, en particulier les normes de rendement et les normes matérielles.

Agriculture, ravitaillement et forêts.

La production agricole dans son ensemble a dépassé la production de 1948.

La production de céréales a dépassé la production de 1948 de 9,6% c'est à dire de 8,9% pour le froment, de 15,1% pour le seigle, de 14% pour l'orge, de 6,8% pour l'avoine. La récolte de froment de 1949 représente 106% du plan, 116,3% pour le seigle, 93,1% pour l'orge et 105,9% pour l'avoine. La récolte de plantes oléagineuses est de 25,4% supérieure à celle de 1948 et de 4,7% supérieure aux chiffres du plan. Pour les autres plantes industrielles, le plan de 1949 n'a pas été réalisé en particulier pour les pommes de terre, la betterave et le houblon et ceci, d'une part parce que les surfaces prévues n'ont pas été respectées, d'autre part, par suite du fléchissement du rendement moyen à l'hectare conséquence, de conditions atmosphériques défavorables.

Le plan de l'élevage a été dépassé de 8,2% pour les bovins, et l'état du cheptel s'est amélioré de 13,2% par rapport à 1948. Pour les porcs, le plan a été réalisé à 113,3% et le chiffre total s'est amélioré de 27,8% par rapport à 1948. Pour les poules, le plan a été réalisé à 107,8% et leur nombre a augmenté de 5,1%. Le nombre de vaches n'a atteint que 97,9% du chiffre prévu et le nombre des truies a atteint 100,1%. Le nombre de moutons prévu a été atteint à 103,7%.

La première année du plan quinquennal marque le début de l'édification de formes de production supérieures dans l'agriculture. C'est en 1949 que les Coopératives agricoles uniques ont commencé leur activité dans le

domaine de l'organisation coopérative de la moisson et des travaux d'automne. Les Coopératives agricoles uniques modèles ont établi le plan des travaux de printemps, d'été et d'automne pour 1950, plan qui sera développé dans les plans trimestriels par suite du développement de ces coopératives.

Les Fermes d'Etat Tchécoslovaques ont repris de nouvelles terres en 1949, de sorte qu'elles ont doublé les terrains qu'elles exploitent et qui représentent actuellement 6% des terres arables. Elles ont dépassé le plan en ce qui concerne le nombre de bovins, y compris les vaches, de 4,9%, le nombre de porcs, y compris les truies de 19,1%. Les avantages de la grande production socialiste sont apparus dès 1949 en ce concerne par exemple les vaches dont le rendement moyen est de 38% supérieur au rendement des vaches des paysans entièrement indépendants. Les centres de grand élevage de porcs ont connu en 1949 un développement puissant et ont fourni 20% de toute la viande de porc livrée à la consommation.

Les stations de machines d'Etat ont travaillé 2 fois plus de terre qu'en 1948 pour les travaux de printemps, d'été et d'automne. De même le rendement moyen par tracteur s'est élevé.

La mécanisation plus grande des travaux agricoles résulte de la réalisation de la production prévue et de la livraison de machines agricoles. En 1949, 5500 tracteurs, 2800 faucheuses-lieuses et 5900 charrues tractées ont été livrées à notre agriculture.

Les livraisons d'engrais artificiels par hectare de terre ont été supérieures à celles de 1948 à la seule exception de la potasse. La fourniture de plants et de semences sélectionnées pour 1950 est assurée.

L'achat des produits agricoles a eu lieu en 1949, où se sont produites la libération d'un grand nombre de produits alimentaires et l'extension du marché libre sur la base, pour la première fois, des contrats de production et de livraison. Les quantités de produits agricoles livrées en 1949 ont été supérieures à celles de 1948, à l'exception des pommes de terre et de la betterave, ce qui apparaît dans le tableau suivant:

	1949 (1948 = 100)
produits agricoles	
céréales	102,2
oléagineux	178,0
potatoes	93,0
betteraves	96,9
viande de boeuf	109,3
viande de porc	192,9
lait	121,7
oeufs	133,8

Néanmoins, on n'a pas atteint les chiffres prévus pour la betterave, l'orge, les pommes de terre, le houblon, la viande et le beurre. Le plan de livraison de viande de boeuf, y compris les veaux, a été réalisé à 96,3%, de porc à 84,8%, de lait à 95,6% et d'oeufs à 111,8%.

Le rachat des produits agricoles de la récolte 1949 continue.

L'économie planifiée et l'aide de l'URSS pour les livraisons de céréales, de fourrages, de viande et de lait, l'union toujours plus solide de la classe ouvrière et des paysans ont permis un nouvel élargissement du marché libre de produits alimentaires. Le développement des centres de grand élevage y est pour beaucoup.

En ce qui concerne les forêts, le plan a été réalisé à 110,5%. Pour les tâches particulières, le plan a été dépassé en ce qui concerne la production de bois de 23%, la restauration des forêts de 8%, le boisement des terres non forestières de 13%, la production de plants forestiers de 10%. Le plan de reboisement hydro-économique a été réalisé à 104% et celui de plantation de brise-vents a été considérablement dépassé.

Transports

Le développement de la production industrielle et agricole l'extension de notre commerce avec l'URSS et les démocraties populaires ont mis les transports devant des tâches considérablement plus élevées qui ont été réalisées dans tous les secteurs les plus importants.

Pour les transports ferroviaires, le plan de transport des marchandises a été dépassé de 6%, le plan des tonnes kilométriques de 20%. Pour les transports de voyageurs, le plan a été réalisé à 115%. Tous les transports nécessaires de marchandises et de voyageurs ont été ainsi assurés. On a réédifié certaines lignes importantes, ce qui a permis des rendements supérieurs. Le transport des marchandises par chemin de fer a augmenté par rapport à 1948 de 13% en poids, de 14% en tonne-kilomètre, le transport des voyageurs de 4% en ce qui concerne le nombre.

Dans les villes, on a créé de nouvelles lignes de trolleybus et d'autobus. Le plan des transports urbains a été réalisé à 102% et les transports par autobus à 124%.

Dans le domaine des transports routiers, on a créé toute une série de nouvelles lignes d'autobus dont la longueur totale représente un accroissement de 14%. Le plan du nombre de voyageurs transportés a été dépassé de 28%. Les transports routiers de marchandises ont réalisé le plan à 123% en ce qui

concerne la quantité, à 114% en ce qui concerne les tonnes kilomètres. Les transports ont été améliorés par une meilleure utilisation des véhicules, une meilleure organisation qui apparaît en particulier par le fléchissement des distances de transport moyennes.

Le secteur socialiste a été progressivement renforcé en particulier dans les transports routiers, où la Société tchécoslovaque de transports a repris les lignes exploitées jusqu'à présent par des entrepreneurs privés, et où elle reprend les transports de marchandises.

Si les transports veulent réaliser avec succès les tâches que leur impose l'accroissement de la production industrielle et agricole il faut réaliser la mobilisation de toutes les réserves internes dans une mesure beaucoup plus considérable qu'en 1949, par la réduction du temps d'utilisation des wagons, la réduction du nombre des voitures, des automobiles et des locomotives en réparation, par une utilisation plus économique des surfaces d'abri des chemins de fer et des transports routiers. Notre économie toute entière doit aider à surmonter la période critique de l'automne, en s'approvisionnant en temps opportun des matières premières dont elle a besoin et en répartissant le transport des marchandises sur d'autres périodes que cette période de pointe.

Bâtiment.

L'industrie du bâtiment a augmenté ses réalisations d'un tiers en prix par rapport à 1948. Le plan, qui a été augmenté en milieu d'année, a été réalisé à 102% en ce qui concerne la valeur. Par rapport à 1948, où la réalisation du plan représentait seulement 85%, c'est un progrès considérable. Le bâtiment a commencé la première année du plan quinquennal avec un secteur socialiste déjà dominant qui a concouru pour 94% à la valeur totale des constructions réalisées. La réalisation des décisions du secrétariat du CC du PC de Tchécoslovaquie du mois de mars a provoqué le développement de la conscience politique des ouvriers du bâtiment, a posé les bases du développement de l'émulation socialiste et du travail de choc, ce qui a permis l'introduction de nouvelles méthodes de travail (murs et crépis en équipe de trois etc.). La condition d'un nouveau développement de la production pour l'année 1950, qui doit être de 41% supérieure, c'est la réduction à un plus petit nombre de types de construction afin d'empêcher la dispersion des moyens de construction et de réduire considérablement les délais. Dans une plus

grande mesure encore, il est nécessaire de réduire les frais de construction en utilisant les parties pré-fabriquées, la normalisation, l'introduction de nouvelles méthodes, une meilleure utilisation des machines, l'accroissement de la planification à tous les degrés.

Augmentation du nombre des travailleurs et de la productivité du travail

En 1949, la main-d'oeuvre industrielle (y compris l'alimentation), a augmenté de 75.000, dans le bâtiment de 51.000 et dans le secteur agricole public de 43.500. Cette évolution est caractérisée par des transferts de main-d'oeuvre considérables et le passage à des formes économiques supérieures. Ces transferts sont les plus importants dans les secteurs où, au début de l'année, l'entreprise privée était encore forte. En ce qui concerne le commerce intérieur, le nombre des employés des entreprises nationales ou coopératives a augmenté de 93.000, cependant que se réduisait le nombre total des employés du commerce intérieur. Il en va de même en agriculture. Le nombre d'ouvriers des fermes d'Etat a augmenté de 40.500 et celui du Centre pour la mécanisation de l'agriculture de 3000 pendant le second semestre. L'artisanat a vu se réduire le nombre des travailleurs de plus de 20%, cependant que la main-d'oeuvre des entreprises communales a doublé. Ce processus de socialisation s'est manifesté aussi dans le bâtiment où les entreprises privées comptaient au début de l'année 10,3% de la main-d'oeuvre du bâtiment et seulement 5,9% à l'automne. Le renforcement du secteur socialiste se manifeste aussi dans l'industrie, où sa part est passée de 91,5 à 97,5%. Un autre trait caractéristique de cette évolution, c'est l'augmentation du nombre de femmes employées dans notre économie: 33.600 dans l'industrie (y compris l'alimentation). Le plus grand accroissement apparaît dans l'industrie du textile et de l'habillement, l'industrie métallurgique y compris les hauts fournaux et l'industrie du sucre.

A la fin de 1949, 442.500 femmes travaillaient dans l'industrie, c'est à dire 18,5% de la main-d'oeuvre de l'industrie lourde, 44% de celle de l'industrie légère et 35,4% de celle de l'industrie alimentaire.

Alors que le chômage augmente dans les pays capitalistes, il n'y a pas de chômage en Tchécoslovaquie par suite de l'édification planifiée et du développement de l'économie.

Les besoins de cadres professionnels ont été couverts en 1949 dans les pays tchèques par l'afflux de jeunes ouvriers, en Slova-

quie, par suite de l'industrialisation rapide de cette région, par la rééducation des ouvriers. Mais, même dans les pays tchèques, il n'a pas été possible de satisfaire totalement le besoin de travailleurs qualifiés. Le contrôle des lieux de travail permet leur libération progressive.

Une des tâches essentielles du plan quinquennal c'est l'augmentation systématique de la productivité du travail. La production industrielle, y compris l'alimentation, accuse une augmentation de l'indice de 8%. En même temps, l'indice de la main-d'oeuvre s'est relevé de 4,3%. La productivité accuse donc une augmentation de 3,5%. En 1949, la productivité générale dans l'industrie a dépassé le niveau d'avant-guerre. Mais on ne peut ignorer que le rythme de son accroissement en 1949 s'est ralenti et que la productivité augmente moins vite que les gains.

La réalisation des tâches de production en 1950 demandera un plus gros accroissement de la productivité du travail. Il faudra tourner toute l'attention sur les facteurs principaux agissant sur cette augmentation de la productivité: la technique, l'organisation, les cadres.

Il s'agira en particulier d'utiliser toutes les possibilités techniques des entreprises et d'échanger les expériences techniques, d'améliorer systématiquement l'organisation de la production et du travail. De mettre au point concrètement dans les usines les mesures qui assureront les conditions nécessaires pour la réalisation de l'accroissement planifié de la productivité du travail. De soutenir avant tout la force qui est apparue comme décisive pour la réalisation du plan de 1949: l'émulation socialiste et le travail de choc. Le nombre des travailleurs de choc a augmenté constamment l'an passé: de 69.000 en janvier, il est passé à 691.000 en fin d'année. Le développement de ce mouvement créera les conditions de réussite du plan de la seconde année.

Développement économique de la Slovaquie

L'économie slovaque s'est brusquement développée en 1949. Un progrès important a été ainsi accompli dans la voie de l'égalisation du niveau économique, social et culturel de la Slovaquie et des pays tchèques. L'industrialisation, élément essentiel du développement économique de la Slovaquie a augmenté sur un rythme rapide. L'étendue des constructions industrielles et énergétiques s'est accrue de près de 10%. En même temps qu'on a considérablement développé les entreprises exis-

tantes, 14 usines nouvelles ont été mises en service. Le plan de la production industrielle a été réalisé à 195.2%. 21.000 ouvriers nouveaux sont entrés dans la production industrielle, ce qui fait que la main-d'œuvre industrielle en Slovaquie représente près de 14% de la main-d'œuvre industrielle totale.

Pour la première fois en 1949, la valeur de la production industrielle slovaque a égalé la valeur de la production agricole bien que l'agriculture se soit également fortement développée.

La culture a augmenté de 7.5% et l'élevage de 30.1% par rapport à 1948. L'accroissement plus considérable de l'élevage a été obtenu par l'organisation de grands centres d'élevage qui ont participé pour 32.4% à l'augmentation du nombre de porcs.

Les livraisons de moyens mécaniques et surtout de tracteurs et de faucheuses-lieuses ont considérablement dépassé les livraisons de l'an dernier. Le développement de la production industrielle et agricole se reflète dans le rendement accru des transports. Le nombre de tonnes-kilomètres de marchandises transportées par chemin de fer a augmenté de 26.0%, la moyenne nationale étant de 13.7%.

Le fameux Chemin de fer de la jeunesse a été mis en service. Le doublement du Chemin de fer continue avec succès. 46 nouvelles lignes d'autobus d'une longueur totale de 1.250 km ont été mises en service, le nombre des ouvriers transportés par autobus a augmenté de 84%, celui des écoliers de 77%.

Le plan du bâtiment a été réalisé et son volume a augmenté de 16% par rapport à 1948.

Le nombre des salariés a augmenté de plus de 100.000. Des cours de formation et de rééducation ont permis de récupérer 15.000 ouvriers spécialisés pour l'industrie et le bâtiment. Le développement de l'économie s'accompagne du relèvement du niveau de vie des travailleurs. Le total des salaires et traitements dans l'industrie a augmenté de 15.5% par rapport à 1948 et le salaire horaire moyen de 8.2%, le salaire réel s'accroissant par la réduction des prix au marché libre et rétablissement de l'ordre dans la distribution. La consommation moyenne de viande par tête a augmenté de 44%, celle de chaussures et de vêtements de 70%.

Près de 15.000 appartements ont été terminés, c'est à dire presque autant que pour les deux années du plan biennal. 196 écoles maternelles et 345 écoles moyennes ont été organisées, 23 nouveaux bâtiments scolaires mis en service. L'alimentation dans les cantines d'entreprise et scolaires s'est considérablement développée.

Les résultats atteints démontrent que l'industrialisation de la Slovaquie se réalise avec succès. Ils attestent l'accroissement continu du niveau de vie matériel et culturel du peuple slovaque.

Par l'élimination du retard économique et culturel de la Slovaquie, hérité du capitalisme, la Slovaquie devient un élément solide de notre édification démocratique, populaire et socialiste. Par le développement de la Slovaquie, l'union fraternelle des peuples tchèque et slovaque se renforce ainsi que l'unité indivisible de notre état.

Commerce extérieur

Le commerce extérieur tchécoslovaque a réalisé dans l'ensemble les tâches de son plan et par l'importation de matières premières il a assuré le développement de la production. L'importation de produits alimentaires a concouru à l'amélioration du ravitaillement de la population, à l'introduction et au développement du marché libre de produits alimentaires. La nationalisation totale du commerce extérieur a particulièrement concouru aux succès obtenus. C'est ainsi que le volume du commerce extérieur a augmenté de 4.3 milliards par rapport à 1948, l'importation représentant 39.4 milliards et l'exportation 40.3 milliards de couronnes.

Par l'augmentation de l'exportation, surtout vers la fin de l'année, on a obtenu un actif commercial de près d'un milliard de couronnes, ce qui représente également une amélioration par rapport à 1948, où la balance commerciale accusait un passif de 70 millions de couronnes.

La composition des échanges s'est également améliorée. On a importé 17% de plus de matières et de produits demi-fabriqués, 8% de plus de produits finis, 18% de moins de produits alimentaires et de boissons. La réduction des importations des produits alimentaires résulte du fait qu'en 1948 ne se sont plus fait sentir les conséquences de la sécheresse de 1947. L'exportation de matières premières est restée à peu près au même niveau qu'en 1948, pendant que l'exportation de produits finis a augmenté de 5.6%.

Le commerce avec l'URSS et les démocraties populaires a augmenté de 52.3%, ce qui fait que sa part dans le commerce total représente 45.4%, en 1948, contre 31.5% en 1948. L'URSS prend une importance sans cesse plus grande dans notre commerce extérieur, sa part représentant en 1949, 24% du volume total contre à peine 16% en 1948.

Les succès du commerce extérieur résultent de la réalisation des plans de produc-

tion, surtout par l'industrie, qui livre au commerce extérieur des produits de valeur.

Les tâches plus grandes de la production en 1950, en exigeant une importation plus grande de matières premières, obligent la production, non seulement à épargner les matières premières, mais aussi à augmenter la production des catégories de marchandises et des qualités demandées par les clients de l'étranger.

Développement de l'économie financière

L'année 1949 a été une année de consolidation de l'économie financière de notre Etat. Quatre ans après la guerre, on est parvenu à l'équilibre dans l'économie financière de l'administration publique. Le budget de l'Etat accuse un surplus et a concouru au financement des investissements de l'édification.

Cette heureuse évolution de nos finances publiques découle de la bonne réalisation du plan dans tous les secteurs de l'économie, du développement et du renforcement du secteur socialiste et de l'épanouissement de notre économie.

L'exploitation financière des entreprises du secteur socialiste a également évolué avec succès. L'augmentation de la production et la réduction des frais a mené à l'accroissement des bénéfices des entreprises nationales. Une production accrue et une réduction des frais de production considérable a permis la réduction progressive des prix du marché libre.

Ces résultats favorables se sont également manifestés sur le marché de l'argent. Les dépôts ont considérablement augmenté, ce qui a facilité le financement et l'expansion de notre économie. Les crédits se sont réduits progressivement au cours de 1948, de même que la circulation fiduciaire, qui a diminué de 6.6 milliards de couronnes.

Notre nouveau système bancaire rassemble et répartit selon un plan les moyens financiers et, par l'instauration progressive du contrôle par la couronne, il influence la gestion des entreprises. La gestion selon un budget dans chaque entreprise assurera une production plus économique et intéressera les travailleurs au résultat de cette gestion.

Elévation du niveau de vie

La bonne réalisation du plan dans la production a entraîné l'amélioration des conditions de l'élévation de niveau de vie des travailleurs.

L'accroissement de la production industrielle et le développement planifié de l'agriculture, l'aide de l'URSS et la collaboration

économique avec les démocraties populaires ont permis un meilleur ravitaillement du marché des produits de consommation et la libération progressive de marchandises importantes, de même que l'extension du marché libre. Les textiles, les chaussures et certains produits alimentaires ont été partiellement libérés en janvier, certains produits alimentaires en février 1949. Une nouvelle libération, sur une grande échelle, s'est produite en octobre, entraînant en particulier la libération totale du pain, de la farine, des produits meuniers et des pommes de terre. Les prix ont été considérablement réduits au marché libre en juin, en octobre et en décembre 1949, puis le 1er janvier 1950. Toutes ces mesures ont entraîné l'amélioration de la valeur réelle des revenus des travailleurs et de leur pouvoir d'achat.

Le relèvement du niveau de vie s'est manifesté en particulier par l'accroissement de la consommation des produits alimentaires et des autres marchandises d'usage courant. Le ravitaillement en produits alimentaires s'est considérablement amélioré en 1949. Par rapport à 1948, la consommation mensuelle par tête représente en 1949:

	1949 (1948 = 100)
Lait	135
Oeufs	124
Beurre	208
Margarine	81
Viande	127
Sucre	116
Farine de froment	144
Farine de seigle	103
Bière	117

Par rapport à la consommation prévue, la consommation de beurre a été de 7.5% supérieure, celle de margarine de 8%, celle des oeufs de 29%. La consommation de farine et de lait est restée environ au niveau prévu.

En ce qui concerne la consommation des produits alimentaires contingentés, l'application du principe de la différenciation d'après le travail s'est fortement manifestée, car la différence dans les attributions supérieures pour la catégories de travailleurs à travail pénible s'est généralement accrue en 1949, par rapport aux attributions générales.

Cette évolution favorable apparaît dans le tableau de l'accroissement de la consommation de certains produits industriels:

	Année 1949 (1948 = 100)
Tissus de laine	121
Tissus de coton	147
Tissus de soie	257
Chaussures	106

	Année 1949 (1948 = 100)
Courant électrique pour usage domestique	120
Gaz pour usage domestique	104
Savon et poudre de savon	106
Machines à laver électriques	123
Récepteurs de radio	124
Cuisinières électriques	133
Fers électriques	346
Aspirateurs	133

Certaines mesures d'organisation ont concouru également au relèvement du niveau de vie, telles que les magasins ambulants des entreprises nationales, les magasins des coopératives de consommation, la renaissance des marchés hebdomadaires auxquels les entreprises nationales et les coopératives participent également, le ravitaillement prioritaire des travailleurs, par exemple l'accroissement de la consommation des vêtements de travail de 43%.

L'extension du marché libre et la réduction de ses prix ont eu également une grande importance.

La construction d'appartements s'est accélérée en 1949, pendant que s'améliorait l'organisation de l'attribution des appartements d'après les mérites, les besoins de la production et les nécessités de la repopulation. Le rythme de la construction des appartements reste déterminé par les besoins de l'édification et de la réédification de l'industrie et de l'agriculture.

L'effort essentiel de la prévoyance sociale s'est orienté d'abord vers les besoins des travailleurs, la lutte contre la mortalité infantile et la lutte contre la tuberculose. En 1949, plus d'un million et demi d'enfants ont été examinés, plus d'un million ont été vaccinés contre la tuberculose. Le nombre de dispensaires pour enfants, l'un des moyens les plus efficaces dans la lutte contre la mortalité infantile a augmenté de 13%, celui des dispensaires pour femmes enceintes de plus de la moitié, celui des lits dans les maternités et hôpitaux gynécologiques de 10%, celui des lits des établissements pour nourrissons de 20%. Le nombre des cars sanitaires de l'assurance nationale a augmenté de 37%. Il y a eu 19% de plus de malades dans les stations thermales, soignés aux frais de l'assurance nationale. Près de 5000 nouveaux lits ont été installés dans les hôpitaux et autres établissements médicaux.

L'éducation nationale a continué à s'organiser dans le sens du développement de la culture générale et de la satisfaction des besoins économiques de l'Etat. L'extension du réseau d'écoles maternelles a permis d'intégrer 17.213 enfants dont les mères travail-

lent, pour un accroissement total de 17.740 élèves.

Pour l'inscription des élèves dans les écoles du 3e degré, on a donné la préférence aux enfants capables et doués des familles d'ouvriers et de petits paysans. On a organisé progressivement 26 cours pour la préparation des travailleurs aux hautes écoles.

Les écoles techniques ont été réorganisées en 1949, afin de mieux répondre aux besoins de la vie économique.

Les services sociaux ont été orientés vers la satisfaction des besoins de la production et se sont considérablement développés depuis 1948.

Le nombre des enfants dans les crèches a augmenté de 35%, dans les garderies à la campagne de 38%, dans des garderies permanentes de 28%. Le nombre des enfants fréquentant les cantines d'école a augmenté de 20%, c'est à dire que 40% des enfants des écoles s'alimentent dans les cantines. Le nombre des enfants envoyés en cure de repos a augmenté de 10%.

En ce qui concerne les bibliothèques, leur nombre a augmenté de 2.6%, celui des lecteurs de 64%, celui des livres prêtés de 37.6%. Le nombre des cours post-scolaires a augmenté de 90%. 565 heures ont été consacrées aux informations sur le plan quinquennal, c'est à dire 60% du nombre d'heures total consacré aux émissions d'information.

Le nombre des cinémas s'est augmenté de 14.4%, le nombre des films de court métrage de 40%, passant de 105 à 147.

La seconde année du plan quinquennal

Ce bilan atteste le succès de la réalisation de la première année du plan quinquennal de Gottwald.

Les succès obtenus ont créé les conditions favorables pour la réalisation des tâches accrues de la seconde année du plan et ils obligent tous les travailleurs à réaliser avec honneur toutes les tâches de l'édification de notre économie socialiste.

Notre nouveau régime social et notre économie planifiée ont atteint des succès dont le facteur essentiel — la classe ouvrière unie aux paysans et à tous les travailleurs sous la direction du parti communiste — pose des bases solides pour l'édification du socialisme dans notre patrie. Ce succès obtenu avec l'aide désintéressée de l'URSS et l'étroite collaboration des démocraties populaires concourt également au renforcement du camp de la paix, dirigé par l'Union Soviétique dont les glorieux plants quinquennaux staliniens nous servent et nous serviront toujours d'exemple.

LES TRIBUNAUX POPULAIRES DEFENSEURS DE L'EDIFICATION SOCIALISTE DE L'ETAT

La première conférence nationale des juges populaires s'est tenue à Prague le 5 février sous le mot d'ordre «les juges populaires-appui de la classe ouvrière dans la lutte pour le socialisme». Près de 800 délégués y ont participé, élus dans des conférences départementales et qui, riches des expériences de leur première année d'activité, ont parlé, au nom de 36.000 juges populaires, du travail réalisé et des tâches futures. Le Ministre de la Justice, le dr. Alexej Cepička, y a pris la parole et a déclaré entre autres:

Le passage de l'ancienne structure de la justice, empreinte de bureaucratie, à la nouvelle, a été réalisé rapidement, facilement et sans bavures. Cela représente une nouvelle victoire de la classe ouvrière et des travailleurs. Ce sont les représentants de la classe ouvrière qui ont pris les importantes fonctions de juge, afin de renforcer le pouvoir de l'Etat, le pouvoir des travailleurs. Les capitalistes faisaient de la justice leur chasse gardée. Ce que le capitalisme ne pouvait réaliser devient une réalité sous le gouvernement des travailleurs. La participation au pouvoir judiciaire démontre comment dans un Etat démocratique et populaire, les droits des travailleurs sont sans cesse étendus et développés.

Les juges populaires ont fait
leurs preuves.

Grâce aux juges populaires, les décisions des tribunaux sont en accord avec les intérêts de l'Etat et du peuple. Les craintes de ceux qui ne souhaitaient pas la démocratisation de la justice ne se sont pas réalisées. La conscience de classe des juges populaires et leurs rapports étroits avec l'édification du socialisme auquel ils participent par leur travail collectif, ont concouru, dans une grande mesure, au fait, que les tribunaux populaires sont devenus les défenseurs de l'édification socialiste de la république, un instrument efficace de la lutte de classe. Ceci apparaît en particulier dans les poursuites directes des crimes d'après la loi sur la défense de la République démocratique et populaire, du marché noir et autres actes criminels qui troublent l'édification du socialisme.

D'une manière générale, les juges populaires ont fait que les décisions des tribunaux vont davantage à la racine des choses, se rapprochent de la vie et répondent à ses besoins. Là aussi, les travailleurs ont démontré leur maturité politique. Les procureurs ouvriers qui ont quitté récemment l'école de droit des travailleurs ont démontré qu'ils ont été bien préparés. Sans formation secondaire et universitaire, ils remplissent les tâches les plus responsables. Afin que soit relevé le niveau des juges pro-

fessionnels et des autres employés des tribunaux, on leur a facilité une formation professionnelle et politique approfondie. Un phénomène intéressant, c'est la transformation de la conception du travail d'une grande partie des employés des tribunaux. De nombreux tribunaux sont aujourd'hui de véritables chantiers tout imprégnés de l'esprit d'édification que nous rencontrons dans les usines.

L'accomplissement des peines a subi également de grandes modifications. Nous savons que lorsque l'on transforme la société, l'on ne peut éviter de priver certains de leur liberté par voie pénale, mais néanmoins, nous considérons que le but à atteindre est de donner à la peine un sens éducatif.

De grands succès ont été atteints dans la création des nouvelles lois. Le programme planifié a été respecté. De même, tous les nouveaux projets de loi seront discutés dans les délais prévus de telle sorte qu'au cours de cette année, nous achèverons le travail pour toutes les grandes lois judiciaires.

Les insuffisances

Le travail des juges, à côté des bons résultats, connaît également des insuffisances. Même si elles ne sont pas graves, il est nécessaire de les connaître et de les éliminer. Quelles sont ces insuffisances? Le choix des juges populaires n'a pas été fait partout avec tout le soin nécessaire. Certains comités nationaux ont sous-estimé l'importance des juges populaires, n'ont pas préparé les listes à temps ou les ont établies superficiellement. On n'a pas tenu compte de la représentation nécessaire de la classe ouvrière et des femmes...

Si les rapports entre juges professionnels et juges populaires sont généralement bons, il existe des cas où les juges professionnels font preuve de méfiance, manquent de franchise et sont quelquefois, en se cachant, des adversaires des juges populaires. Ils ne les aident pas, ne les conseillent pas, ne se conduisent pas vis-à-vis d'eux comme des professeurs.

Certains juges professionnels sont indifférents et essayent de s'en tirer avec le même travail qu'auparavant. C'est à eux qu'incombe la plus grande partie des décisions incorrectes et fautives. Même s'ils sont l'exception, il faut en parler. Les tribunaux ne font pas toujours preuve d'assez de sévérité dans les cas où les chauffeurs ivres causent des dommages irréparables à la vie ou à la santé et de lourds dommages matériels. Le tribunal d'arrondissement de Chotěboř avait à juger un conducteur qui s'était enivré dans une fête de village. Dans un tournant, il tamponna une auto. Il y eut un mort et deux blessés. Le tribunal reconnut la faute, mais n'infligea que six mois de prison alors qu'il pouvait aller jusqu'à trois ans. Le tribunal de Kutná Hora a même condamné un boucher ivre qui roulait la nuit sur une motocyclette sans lumière et qui a ainsi gravement blessé plusieurs personnes à trois mois seulement avec sursis...

Les ennemis de classe utilisent tous les moyens

Certaines personnes, et parmi elles également les juges, se laissent abuser et pensent que l'ennemi de classe n'est ni si méchant ni si dangereux. Et, néanmoins, même lorsque l'ennemi de classe a une attitude apparemment amicale, sa haine est profonde. Et quand il est aux abois, il n'estime pas humiliant de se faire passer pour fou, par exemple. C'est aux juges à veiller à de telles manœuvres.

Même dans les affaires civiles, on rencontre toute une série de faits illégaux et il nous faut nous y intéresser. Dans les affaires de restitution, par exemple, certaines décisions sont allées à l'encontre de l'intérêt public, au bénéfice de gros propriétaires et d'industriels. Même s'il n'a pas été donné satisfaction totale à leur demande de restitution, des arbitrages ont été rendus qui ne sont pas favorables à l'Etat.

Dans certains bureaux de tribunaux, le niveau du travail est très bas. Les employés font souvent ce travail mécaniquement, sans y réfléchir. La perte d'actes, de documents ou de procès-verbaux démontre que tout n'est pas encore en ordre dans les bureaux des tribunaux.

Il faut encore mettre au pilori l'activité de certains avoués, avocats ou notaires. Il y a toujours des avocats qui créent des conflits inutiles pour en tirer de l'argent et importunent les tribunaux et les bureaux par des interventions innombrables. Dans les affaires pénales, en particulier, on abuse du droit de la défense, dans l'intérêt de gens qui ont commis des crimes contre l'Etat.

Nous parlons ouvertement de nos insuffi-

sances et de nos fautes, tout en sachant que nos ennemis et, en particulier, la réaction étrangère en tirera parti. Mais rien ne peut nous détourner de travailler pour une évolution saine de notre système judiciaire. Instruits par l'expérience, nous allons augmenter et développer la participation du peuple à l'activité judiciaire. Tout sera fait pour que les juges populaires assimilent les connaissances professionnelles. Ils apprendront sur les cas pratiques qui se présentent devant les tribunaux. Nous leur donnerons une revue où nous leur indiquerons comment il faut comprendre et appliquer correctement les lois. Il sera nécessaire d'augmenter la participation des femmes. Les convocations pour les séances des tribunaux doivent être faites en temps opportun, compte-tenu des possibilités de travail des juges populaires. Il sera nécessaire d'éliminer tous les incapables qui sous-estiment les fonctions des juges populaires. Par contre, les indemnités des juges populaires seront réglées de telle sorte que ces juges ne soient pas lésés par l'exercice de leurs fonctions.

Le Ministre de la justice parle ensuite de la réaction qui veut utiliser aujourd'hui certaines erreurs et croyances populaires accumulées par le capitalisme. Pensons, par exemple, au haut clergé catholique qui voulait abuser des sentiments religieux des fidèles pour organiser le désordre. Comment, sous la forme de pèlerinages, il préparait des démonstrations, comment, par des sermons en chaire, il affaiblissait l'enthousiasme des brigades volontaires du dimanche et poussait à réduire les livraisons de contingent des villages. Récemment, le clergé réactionnaire a imaginé diverses légendes sur des miracles, qui ne sont rien d'autre qu'une forme d'activité contre-révolutionnaire. Les tribunaux peuvent intervenir avec succès dans cette lutte.

Au seuil d'une nouvelle évolution du travail des juges

La clé d'un bon travail des juges est dans la connaissance du marxisme-léninisme et de la science juridique soviétique. L'assimilation de ces connaissances essentielles ouvre à chaque juriste de grandes possibilités de développement. Dans le domaine juridique, comme dans les autres, il faut que chacun soit ouvertement et personnellement responsable de son travail. Il faut demander davantage aux procureurs. L'intervention de l'accusateur public doit être imprégnée d'une haute conscience politique et d'une profonde connaissance de chaque cas envisagé.

Une tâche également importante, c'est la formation des représentants juridiques. Il serait faux de croire que la défense et la repré-

sentation juridique n'ont pas place dans les tribunaux populaires. Une telle conclusion serait fautive. Mais, il ne faut pas que les avocats et les avoués gênent l'exercice du droit et de la justice quand ils doivent l'aider.

Jamais encore, les tribunaux n'ont eu une mission aussi importante que sous le règne des travailleurs. L'année écoulée montre que la lutte de classe s'accroît. Il faut faire preuve de vigilance. Nous avons acquis beaucoup d'expérience et nous pouvons aujourd'hui briser dans l'oeuf toute tentative contre-révolutionnaire. C'est pourquoi nous

perfectionnerons l'activité de nos organismes de sécurité, de nos tribunaux et de nos procureurs. Il faudra encore mieux expliquer aux travailleurs d'où vient le danger, comment lui faire front, comment apparaît l'ennemi.

Défendre la politique du gouvernement, c'est l'une des premières tâches de nos tribunaux, qui doivent rendre sous forme de bon travail tout ce que les travailleurs leur donnent aujourd'hui. Il faut travailler mieux, plus et plus économiquement pour bien servir le peuple. C'est ainsi que nous participerons le mieux à l'édification du socialisme.

CAMPAGNE DE LA PAIX EN TCHECOSLOVAQUIE

Le comité tchécoslovaque des partisans de la paix a organisé avec l'aide de toutes les organisations du Front National une campagne destinée à propager les revendications du comité mondial des partisans de la paix. L'appel du Comité Mondial des Partisans de la Paix a été publié dans tous les quotidiens à la fin du mois de Décembre de l'année dernière. La campagne a été inaugurée par une conférence de presse le 11 Janvier 1950.

La campagne est menée d'une part par les organisations du front national, qui ont tenu à cette occasion des conférences solennelles au cours desquelles a été examiné l'appel du Comité Mondial des Partisans de la Paix, d'autre part par les comités départementaux des partisans de la paix, qui ont organisé avec l'aide de toutes les organisations du Front National dans toutes les villes importantes du 24 Janvier au 12 Février de cette année de grands meetings auxquels ont assisté des milliers de manifestants.

Des représentants du comité tchécoslovaque des partisans de la paix ont pris la parole dans ces meetings (la camarade Hodimová-Spurná, le ministre J. Plöjhar et autres). A côté des manifestations dans les villes de provinces, les comités départementaux des partisans de la paix ont organisé des réunions dans toute une série d'autres villes.

L'aide principale apportée aux comités de section des partisans de la paix, a été l'appareil de l'union des combattants de la paix et de la Croix Rouge Tchécoslovaque.

En Slovaquie se sont tenues des conférences régionales de la paix de travailleurs de choc et de paysans modèles. Le 10 Février

le Conseil National Slovaque a adopté une résolution de paix au cours d'une session spéciale.

Plus de 4000 résolutions sont arrivées jusqu'alors de toutes ces réunions et manifestations à l'Assemblée Nationale.

La commission étrangère de l'assemblée nationale a examiné ces résolutions le 16 Février, et le 22 Février l'Assemblée Nationale leur a consacré une séance plénière.

A cette session spéciale de l'Assemblée Nationale, la vice-présidente de l'Assemblée Nationale Anežka Hodimová-Spurná a fait un compte-rendu sur les débats de la commission Etrangère, et a fait le bilan de toute la campagne de la paix.

Après son discours, le ministre des affaires étrangères Vlado Clementis a brossé le tableau de la situation internationale. Il a montré l'accroissement des armements dans le camp impérialiste qui se heurte à la volonté des peuples des Etats capitalistes, et le renforcement constant du mouvement mondial pour la paix. Ensuite une résolution de paix a été adoptée à l'unanimité, dans laquelle l'Assemblée Nationale Tchécoslovaque demande au nom de tout le peuple tchécoslovaque, que l'organisation des Nations Unies remplisse sa mission de paix dans l'esprit de la Charte.

Sous le mot d'ordre de la lutte pour la paix se déroulera également le 8 Mars la Journée internationale des femmes, à l'occasion de laquelle le présidium du comité tchécoslovaque des partisans de la paix a lancé une proclamation appelant à la lutte active pour la consolidation de la paix.

RESOLUTION DE PAIX DE L'ASSEMBLEE NATIONALE

Nous, représentants responsables de tout le peuple tchécoslovaque, source de tout pouvoir dans l'Etat, exprimons le désir et la volonté des millions de Tchèques et Slovaques qui exigent la paix.

Notre peuple, qui édifie le socialisme, manifeste son indignation devant la menace qui pèse sur la coopération pacifique des nations et sur l'évolution paisible de l'humanité, devant le fait que dans différents points du monde on fait couler le sang d'hommes épris de paix et qu'on prépare une nouvelle guerre. Dans des milliers de résolutions envoyées à l'Assemblée nationale le peuple tchécoslovaque a exigé une action énergique contre ces crimes.

Le peuple tchécoslovaque et ses représentants élus savent bien qui menace la paix dans le monde actuel. Ce sont ces mêmes forces qui préparèrent une fois Munich. Ce sont les monopoles capitalistes, dans l'intérêt desquels les puissances impérialistes conduites par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pratiquent une politique agressive et malhonnête. C'est la politique de l'expansion et de la discrimination économiques, des blocs de guerre, de l'augmentation des armements et de la production des bombes atomiques. C'est la politique des menaces, des complots et du chantage. C'est une politique de restauration du fascisme et de soutien de son développement, de protection des criminels de guerre et d'oppression des libertés dans le monde entier. La cause principale de cette politique est un effort désespéré pour sauver l'ordre capitaliste en déroute, arrêter le progrès, ruiner la démocratie véritable en détruisant le socialisme. Et dans cette politique le Vatican, les socialistes de droite et les traîtres de la clique de Tito apportent leur contribution.

Le peuple tchécoslovaque et ses représentants élus savent bien qui garantit la paix dans le monde actuel. Ce sont ces mêmes forces qui restèrent fidèlement avec la nation tchèque et slovaque lors de la crise de Munich et qui la libérèrent de l'esclavage fasciste. C'est la première puissance socialiste du monde, la grande Union soviétique de l'édification du socialisme et du développement des forces productives, la politique de la coopération économique et de l'aide mutuelle des nations attachées à la paix. C'est la politique consistant à démasquer les fauteurs de guerre, à combattre vraiment le fascisme, à défendre la sécurité, l'indépendance et l'essor non seulement de notre République, mais de toutes les nations du monde, grandes et petites. Le camp de la paix et du progrès, con-

duit par l'Union soviétique, ne comprend pas seulement ces nations heureuses qui se sont libérées de la pression de l'impérialisme et de l'exploitation, mais aussi tous les indomptables combattants pour la liberté, la paix et la démocratie dans le monde entier. A tous nous leur envoyons nos salutations dévouées et notre solidarité combattante.

L'Assemblée nationale de la République tchécoslovaque, exprimant la volonté de notre peuple qui, par son travail laborieux, conscient, créateur, contribue chaque jour au renforcement du camp de la paix, en édifiant le socialisme, en accord avec le Comité mondial des partisans de la paix, exige :

1. Que cesse l'armement impérialiste, que soient condamnés les fauteurs de guerre et les préparations de conflit nouveau, auquel visent les impérialistes.

2. Que soit prononcée l'interdiction de la production et de l'emploi des armes atomiques et autres moyens de massacre collectif.

3. Que cessent les guerres coloniales injustes, cruelles et sanglantes au Viet-Nam, en Malaisie et ailleurs.

4. Que cesse la restauration du nazisme et du fascisme en Allemagne occidentale, que cesse la politique de construction d'une Allemagne occidentale comme base d'agression impérialiste en Europe centrale.

5. Que cesse la persécution des combattants pour la paix dans les pays capitalistes, coloniaux et semi-coloniaux.

6. Qu'on mette fin à la tension mondiale et pour ce, que les grandes puissances signent un pacte de paix dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies qui doivent revenir à leur mission initiale.

Le Gouvernement de notre République, avec ceux des autres états de démocratie populaire, s'efforce depuis longtemps de réaliser ces principes, surtout en appuyant sans cesse la politique de paix que poursuit l'Union soviétique depuis la Grande Révolution socialiste d'Octobre.

L'Assemblée nationale, au nom de tout le peuple tchécoslovaque, exige en conséquence de manière pressante de l'Organisation des Nations Unies que, dans l'esprit de la Charte, elle assure l'accomplissement de sa mission initiale en appliquant, elle aussi, ces principes, de manière conséquente. L'Assemblée nationale de la République tchécoslovaque s'adresse aussi à tous les parlements du monde et leur rappelle leur responsabilité à l'égard de leurs propres peuples, qui, dans la grande majorité, haïssent la guerre et souhaitent ardemment

la paix. Elle les appelle à se dresser résolument contre tous les préparatifs de guerre et à appuyer de manière effective les revendications du mouvement mondial de la paix.

Les forces démocratiques, attachées à la paix, sont aujourd'hui dans le monde supérieures aux forces de l'impérialisme. Les combattants pour la paix et le progrès de l'humanité ont enregistré l'an passé de nouveaux succès fondamentaux dans plusieurs secteurs de la lutte contre l'impérialisme et la guerre, et se sont trouvés extraordinairement renforcés surtout par la victoire historique du peuple chinois.

Le peuple tchécoslovaque, par son effort producteur et par sa résolution de combattre avec dévouement pour la paix et le progrès, se porte aux premiers rangs des combattants

pour la paix. Nous, ses représentants, soulignons que l'unité active, la fermeté, le courage, l'esprit de sacrifice et la vigilance des forces de paix écraseront toutes les tentatives criminelles des fauteurs de guerre, des défenseurs du fascisme et des auteurs de plans ignobles de domination mondiale. Nous proclamons solennellement que dans notre activité nous mènerons toujours un combat intense pour la paix, que jamais nous n'interromprons.

Ensemble avec toutes les forces de paix du monde, nous sauvegarderons la paix.

En avant vers de nouvelles victoires dans la lutte pour la paix mondiale! Vive la solidarité internationale et l'unité des combattants de la paix, de la démocratie et de la liberté, conduite par la grande Union soviétique!

CHRONIQUE

CELEBRATION DU 32eme ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE L'ARME SOVIETIQUE

Un concert solennel en l'honneur de la Journée de l'Armée soviétique a eu lieu à Prague dans la salle Smetana. A cette occasion le ministre de la Défense Nationale, le général Ludvík Svoboda a pris la parole.

Le 23 février le peuple de Prague a rendu hommage à la mémoire des soldats soviétiques tombés au cours de la guerre en rendant visite à leurs tombes au cimetière d'Olišany. Les représentants du gouvernement tchécoslovaque, ceux du CC du Parti communiste de Tchécoslovaquie, l'Embassadeur de l'URSS, une délégation du CC de la fédération de l'amitié soviéto-tchécoslovaque entre autre ont déposé des couronnes au pied du monument des héros soviétique.

L'armée tchécoslovaque a célébré dans toutes ses formations le 32eme anniversaire de la naissance de l'armée soviétique. Le ministre de la Défense National le général L. Svoboda, le chef d'Etat - Major le général S. Drgáč et des hôtes soviétiques dirigés par l'Attaché soviétique le colonel A. N. Iljinsky ont participé à cette commémoration dans la Maison central de l'armée à Prague.

La célébration du 32eme anniversaire de la naissance de l'Armée soviétique a donné lieu également à des cérémonies à Ostrava, Bratislava et dans d'autres villes de la république tchécoslovaque.

LES TRAVAILLEURS ECRIVENT AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE POUR L'ANNIVERSAIRE DES EVENEMENTS DE FEVRIER

Le Président de la République Klement Gottwald a reçu au cours des journées anniversaires de février de nombreuses dépêches et lettres de tous les départements dans lesquels les employés des entreprises les plus diverses et des administrations, des paysans, des femmes, des jeunes lui ont exprimé leurs remerciements pour la part qu'il a prise dans la victoire sur la réaction traîtresse en février 1948.

Dans de nombreux télégrammes ils ont annoncé l'organisation d'une semaine ou plu-

sieurs semaines de travail de choc en l'honneur de la victoire de février et leur déroulement.

Dans toutes ces lettres et dépêches les travailleurs assurent le président de la République qu'ils continueront inébranlablement dans la voie vers le socialisme dont ils promettent d'accélérer la réalisation en remplissant toutes les tâches du Plan de cinq ans. En même temps ils expriment leur confiance dans la sage et clairvoyante politique du Président de la République.

L'ACCORD SOVIETO-TCHÉCOSLOVAQUE SUR L'ÉCHANGE DE MARCHANDISES
EN 1950

Un accord soviéto-tchécoslovaque sur l'échange des marchandises en 1950 a été signé à Moscou le 22 février, du côté soviétique par le Ministre du commerce extérieur M. A. Menšikov du côté tchécoslovaque par le Ministre du commerce extérieur Dr A. Gregor.

L'étendue des échanges des marchandises entre l'URSS et la Tchécoslovaquie s'augmentera considérablement par rapport à ce qui avait été prévu pour 1950 par l'accord commercial soviéto-tchécoslovaque de 5 ans.

L'URSS livrera à la Tchécoslovaquie des céréales, du coton de la laine, du minerai de fer et de manganèse, des produits en fer coulé, des métaux non ferreux, des sous-produit de pétrole, de l'équipement industriel et d'autres marchandises nécessaires à l'économie tchécoslovaque.

La Tchécoslovaquie livrera à l'Union Soviétique des tuyaux, des rails, des câbles, des locomotives, des équipements énergétiques et autres, du sucre, des chaussures du textile etc.

A propos de l'importance de cet accord le Dr A. Gregor a déclaré:

L'accord d'échange des marchandises pour 1950 entre l'URSS et la République tchécoslovaque constituera plus encore qu'en 1949 le pilier de notre commerce extérieur. Avec les accords conclus avec les démocraties populaires il garantira réellement l'économie tchécoslovaque contre la crise économique des Etats capitalistes. Grâce à l'accord avec l'Union soviétique le ravitaillement alimen-

taire de notre population est entièrement assuré. L'URSS nous livrera 460.000 tonnes de froment, de beurre, de viande, de graines oléagineuses, de riz, de thé, de lentilles, de maïs etc.

Notre industrie recevra une aide substantielle par l'importation de matières premières qui dans de nombreux cas sont très difficile à obtenir dans les Etats capitalistes. En outre nous importerons d'Union soviétique beaucoup plus de biens d'investissements que précédemment. Il s'agit de machines et d'équipements que certains Etats capitalistes nous refusent pour des raisons purement politique ou dont souvent ils retardent la livraison bien qu'ils aient été entièrement payés. Comme nos ouvriers ont pu s'en convaincre eux-mêmes ces machines soviétiques valent entièrement les machines américaines et les dépassent dans de nombreux cas. Par conséquent même ici la politique de discrimination menée en particulier par les Etats-Unis, ne peut nous nuire. Au contraire nous réduirons dans une plus grande mesure et beaucoup plus rapidement notre dépendance par rapport à ceux qui mènent cette politique avec la volonté de nous nuire. Ce n'est pas nous qui souffrirons de l'attitude des Etats capitalistes.

Toutes les marchandises que nous importons d'URSS nous sont livrées au plus bas prix mondiaux et nous ne payons que la moitié des frais de transport fixé par les tarifs mondiaux.

C'est un accord qui nous assure une existence libre et indépendante.